

Ce que pensent les estivants sur le littoral seynoïse

La saison estivale a pris un bon départ sur le littoral seynoïse où chacun peut y trouver le coin de bord de mer à son goût.

Oriques sauvages et difficiles du Cap Sicié pour les amoureux du calme ainsi que pour les fervents de la pêche sous-marine ; petites plages de famille où il fait bon pique-niquer sous les pins tout proches, entre Fabrègas et la Verne ; vaste plage de sable fin de Mar-Vivo aux Sablettes ; décors enchanteurs et reposants de Tamaris au bord de la rade ; sans oublier le pittoresque petit port de St-Elme où les estivants aiment aller le soir, à regarder avec les pêcheurs.

C'est cette diversité de notre côte sur une distance assez limitée, qui exerce un attrait particulier sur l'estivant.

Celui qui l'a découverte une fois y revient fidèlement car il y trouve aussi une ambiance sympathique, attachante, qui lui fait aimer notre région, un peu comme l'on aime la région où l'on est né.

C'est ce que m'ont dit plusieurs estivants avec lesquels j'ai eu le plaisir de bavarder un instant sur les charmes du littoral seynoïse.

La plupart de ces estivants sont des habitués de notre littoral ; d'autres, y venant pour la première fois, se proposent d'y revenir l'an prochain.

FABREGAS, UN COIN IDEAL POUR LES CAMPEURS

Au camping municipal de Fabrègas, qu'une vieille légende fait appeler le camping « des revenants » (ce lieu est ainsi dénommé, en raison des soldats de Napoléon qui y étaient restés terrés pendant la déportation de Napoléon à l'île d'Elbe et ne se montrèrent à nouveau que lors des cent jours), une autre légende est née parmi les campeurs : « Au camp des revenants on y revient toujours ».

Mme et M. Caillarec, de Bourgen-Bresse y sont revenus pour la deuxième fois.

« Pourtant, m'a dit Mme Caillarec, l'an dernier lorsque nous sommes arrivés, nous avons bien failli repartir de suite. Le coin m'est apparu sauvage, isolé au premier abord et si l'en est fatigué de peu que nous rechargions nos bagages dans le taxi qui nous avait amené. On y est resté quand même avec l'intention de partir à Nice quelques jours après. »

Mais le charme de Fabrègas a conquis Mme Caillarec au fil des jours. Le départ pour Nice fut renvoyé de jour en jour et c'est avec regret qu'à la fin du mois des congés, elle a quitté Fabrègas.

« J'aurais cru m'ennuyer ici, dit-elle. Je comptais faire du tricotage j'avais emporté le nécessaire mais mes aiguilles à tricoter se sont rouillées et nous avons passé un mois de vacances inoubliables, aussi cette année nous sommes revenus. »

Mme Morlon est aussi avec sa famille, une habituée du camp de Fabrègas. Ce sont des estivants de Touïon. A quoi bon n'est-ce pas aller chercher bien loin le coin idéal que l'on a tout près. Pour eux, le camping c'est comme pour d'autres, le cabanon au bord de mer.

Avant les vacances, le dimanche M. Morlon vient avec sa famille aménager le terrain sur lequel il installera son camping.

Ce coin il le soigne avec amour. « C'est que, me dit Mme Morlon, ici c'est la vie en famille, et ce camp est très sympathique. »

SUPPRIMER LE MISTRAL

Pour M. Albert Landrie, conseiller municipal de Lille, c'est la première fois qu'il découvre le littoral seynoïse.

« Dans le Nord dit-il, on connaît la popularité de la Grande Bleue et si les ouvriers avaient un pouvoir d'achat plus élevé, ils viendraient ici en masse. »

« C'est un coin très agréable, la côte est pittoresque on y trouve des plages de sable, les rochers et puis l'ombre des pins. Dites bien aussi que dans ce camping l'on se sent à l'aise comme en famille. »

MM. Guichard et Gueugnon, de la Saône-et-Loire trouvent eux aussi le camp très sympathique et tranquille. C'est la première année que M. Guichard vient sur le littoral seynoïse.

Habitué du littoral niçois, les prix des pensions trop élevés lui ont fait préférer le camping et il ne le regrette pas « surtout, dit-il, qu'ici le coin est très bien. »

« Si l'on pouvait supprimer le mistral, ajoutez-le ! »

Supprimer le mistral ! vous n'y pensez pas, ce serait enlever à la Provence son souffle, avec lequel l'été, elle rejette au loin les vilains nuages gris qui voudraient assombrir son beau ciel bleu.

(à suivre).

J. B.



Un groupe de campeurs du camping municipal de Fabrègas rassemblés autour de notre correspondant J. Bessone.

Marcel AMON nouvelle vedette de la chanson fantaisiste de passage aux Sablettes

Fernand Bonifay, dont on connaît l'amour qu'il a voué aux Sablettes, ne manque jamais une occasion de faire connaître ce joli coin du littoral seynoïse, à ceux de ses amis vedette de la chanson que les hasards d'une tournée amène dans les parages.

Hier, c'était le tour de Marcel Amont de s'arrêter entre deux tours de chants, pour venir saluer Fernand Binofay.

Marcel Amont est un chanteur fantaisiste qui, ayant eu la chance d'être engagé l'année dernière à l'Olympia avec Edith Piaf, a conquis le grand public de Paris et connaît depuis le succès.

Seulement les chansons de son répertoire sont peu connues. Venant d'une tournée qui, d'Ostende, l'a amené à Mégève et devant chanter sur la Côte d'Azur, il est

venu demander à Fernand Bonifay quelques-uns de ses succès.

Accompagné de son pianiste Claude Romat, Marcel Amont poursuit sa tournée sur la Côte en s'arrêtant au Lavandou, puis à Beaulieu, etc.

C'est un garçon très sympathique, plein d'entrain. Il a déjà tourné un film avec Brigitte Bardot, « La Mariée est trop belle » où on a pu l'apprécier dans le rôle d'un photographe de journal sportif.

« J'ai été invité au moins dix

fois par Fernand Bonifay, nous dit-il, sans pouvoir répondre à son invitation. Je ne regrette pas d'avoir pu lui rendre visite ici aux Sablettes. C'est un coin du Littoral que je ne connaissais pas. Lorsqu'on habite dans un pays comme celui-là pas besoin d'aller ailleurs pour passer ses vacances. C'est un coin très joli ».

Espérons que Marcel Amont se souviendra des Sablettes et qu'un jour nous aurons l'occasion de l'entendre dans un de nos établissements.

J. B.